Harriet Irving Library
University of New Brunswick

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO — EDMUNDSTON, N.-B., 16 NOVEMBRE, 1933. — VINGTIEME ANNEE No. 46

# M. L'ABBE DUMONT EST MORT CE MATIN

## L'ancien curé de St-François, rend le dernier soupir à 3 heures, ce matin, à l'Hôtel-Dieu de St-Basile. — Agé de 81 ans.

FUNERAILLES SAMEDI MATIN A 9h.30

La mort vient de retirer de ce monde M. l'abbé Israel-Napoléon Dumont, prêtre retiré à l'Hôtel-Dieu de St-Basile depuis 1927. Il était âgé de 81 ans. La mort est survenue à 3 heures, ce matin. Les funérailles auront lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, samedi matin à 9h.30.

BIOGRAPHIE

Feu l'abbé Dumont naquit le 8 juin 1852 à Ste Louise, comté de L'Islet, dans la province de Québec. Il fit ses études au collège de Ste-Anne de la Pocatière et au Grand Séminaire de Montréal.

Il fut ordonné prêtre le 1er mai 1882 à Bathurst par S.E. Mgr Rogers. Pendant deux ans il fut vicaire à St-Basile puis il fit du ministère sur l'Ile du Prince Edouard durant trois ans.

L'abbé Dumont fut curé de Ste-Anne de Madawaska de 1886 à 1890 date à laquelle il fut nommé à la cure de St-François de Madawaska où il exerça un ministère fructueux pendant 31 ans.

Depuis le 5 septembre 1927, l'abbé Dumont demeurait à l'Hôtel-Dieu.

Parmi les parents du distingué prélat qui vient de disparaitre, nous pouvons mentionner M. l'abbé Camille Albert, curé de Rivière-du-Portage, la Rvde Sr Albert de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, M. le docteur Léonce Albert, de St. Francis, Maine, et plusieurs autres à qui "Le Madawaska" offre ses plus sincères sympathies.

## 60e ANNIVERSAIRE DE L'HOTEL-DIEU DE ST-BASILE

Arrivée de sept religieuses Hospitalières de St-Joseph au mois d'octobre 1873. — Installation officielle et canonique le 10 novembre suivant.

HISTORIQUE DE CETTE INSTITUTION PAR M. L'ABBE J.-B. DOUCET.

Vendredi, le 10 novembre, les Soeurs de l'Hôtel-Dieu de St-Joseph, célébraient le soixantième Anniversaire de leur Installation officielle et canonique à St-Basile.

Pour cette circonstance exceptionnelle, il y eut dans la pieuse chapelle de l'Hôtel-Dieu, une grand'messe solennelle, chantée par M. l'abbé F. Dugal, assisté de MM. les aubés S. Azzie et E. Cyr, comme diacre et sous-diacre.—M. l'abbé W. J. Conway, curé d'Edmundston, qui garde fidèle souvenir de son ALMA MATER, tint à honneur d'être présent au sanctuaire.

Le choeur des Religieuses fit entendre la messe en parfait de G. de Hovre. Avec quelle joie étrue et reconnaissante elles entonnèrent à l'Offertoire: le "QUID RETRIBUAM DOMINO".

M. l'abbé J. B. Doucet, le dévoué Chapelain de l'Institution donna avec son âme ardente de prêtre, l'allocution suivante:—

"GAUDEAMUS OMNES IN DOMINO"

L'Hôtel-Dieu de St-Basile célèbre aujourd'hui le soixantième anniversaire de sa fondation. C'est assurément pour cette maison, pour les religieuses et toutes les personnes qui l'habitent un beau jour, un jour dont le souvenir restera longtemps gravé dans les coeurs. "GAUDEAMUS OMNES IN DOMINO".

La dureté des temps ne nous permet pas de faire de grandes démonstrations, mais pour être plus humble, la fête prendra un caractère plus intime. Ce sera une fête de famille.

C'est dans le mois d'octobre, 1873 que sept religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal vinrent s'établir à St-Basile. Quatre d'elles arrivèrent le 4 de ce mois et trois le 11.—L'installation officielle et canonique eut lieu le 10 novembre suivant, c'est-à-dire aujourd'hui, il y a 60 ans.

Mgr Rogers était venu de Chatham tout exprès pour cette cérémonie de l'installation, pour en rehausser l'éclat.

Et la petite maison en bois que ces sept religieuses vinrent occuper en ce jour, sans autre ressource que leur crucifix et leur chapelet attaché à leur ceinture, est devenue la belle et grande institution de St-Basile d'aujourd'hui, la gloire du Madawaska, l'une des plus belles, des plus spacieuses, des plus florissantes institutions de ce genre, de notre diocèse et je dirai même des provinces maritimes.

Mes frères, comment pouvons-nous comprendre que quelques religieuses sans ressources aient pu accomplir cette merveille? Comment expliquer ce quasi-miracle? Ah! sans doute l'accueil bienveillant qu'elles ont reçu de la population du Madawaska a été une grande cause de leur succès. Le Madawaska a été pour elles un pays riche en coeurs généreux, une terre fertile en vocations religieuses. Mais la principale cause, mes frères, il faut l'aller chercher dans l'esprit de pauvreté et d'économie, l'esprit de sacrifice et d'abnégation qui a toujours caractérisé les religieuses hospitalières de St-Joseph.—Pour vous donner un exemple de cet esprit de sacrifice, laissez-moi vous raconter le trait suivant qui est passé dans les annales de l'Ordre:

En 1868 les Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal résolurent de fonder à Tracadie une maison, pour soigner des malades atteints de la terrible maladie contagieuse qu'on appelle la lèpre. Pour ces religieuses de Montréal aller dans une terre étrangère et inconnue soigner des lépreux, c'était le plus grand des sacrifices, c'était se vouer à la misère, à l'exil, à une mort certaine. Aussi la Supérieure d'alors ne se sentit pas le courage de commander. Elle réunit ses religieuses, et après leur avoir appris tout le sacrifice que cette entreprise demandait, elle invita les religieuses qui voudraient faire le sacrifice volontiers, d'inscrire leur nom sur un billet, et de le déposer à la porte de sa cellule. Quelle ne fut pas sa surprise le lendemain matin de trouver à la porte de sa cellule autant de noms qu'il y avait de soeurs dans la communauté.

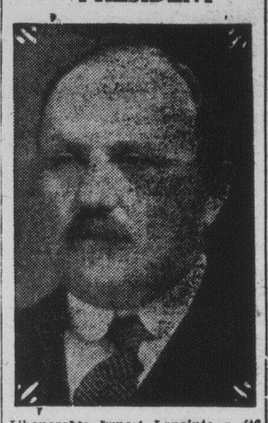
Cet esprit de sacrifice, mes frères, qui animait les Religieuses d'alors était le même qui les animait cinq ans plus tard lorsqu'elles sont venues fonder leur maison de St-Basile. Car St-Basile comme Tracadie était inconnu d'elles et était dans le même état de pauvreté et de dénûment. Alors qui pourrait dire que les souffrances et les privations qu'ont endurées les religieuses, surtout celles des premières années de la fondation. L'épreuve a été trop dure pour quelques-unes d'elles. La Supérieure, la Mère Davignon, tomba malade et mourut le 2 février suivant. Trois autres religieuses venues de Montréal, soit au début, soit depuis la fondation retournèrent épuisées à la maison-mère et s'éteignirent bientôt après.

Et qui pourrait compter les sacrifices, les actes de renoncement et d'abnégation accomplis par les religieuses pendant les soixante années d'existence de leur maison? Ah! Dieu seul les connait.—Et pendant ces années combien de malades elles ont soulagés, combien de pauvres elles ont nourris et vêtus, combien d'orpheline elles ont accueillis sous leur toit, combien d'âmes d'enfants elles ont formées! Les régistres de l'Hôtel-Dieu comptent 25,592 malades admis à l'hôpital; 6,305 élèves dont 1,432 orphelins, à part les externes.—Pour accomplir cette oeuvre, 49 religieuses ont donné leur vie. Elles dorment dans le petit cimetièr eà l'ombre de la croix. La Communauté a aujourd'hui 76 Soeurs.

Voilà, mes Frères, l'oeuvre des religieuses hospitalières de St-Basile. Voilà ce à quoi elles ont exercé leur zèle, leur générosité, leur esprit de sacrifice pendant 60 ans.—Cet esprit de sacrifice est le même de nos jours. La voyez-vous la religieuse penchée sur le lit d'un mourant pour lui prodiguer ses soins, et apporter les dernières consolations à son âme défaillante? Elle passe ainsi des jours entiers et souvent des nuits entières. Pendant que le monde sommeille, ou pendant qu'il se livre à ses amusements et à ses jeux, la religieuse est à son devoir; et vous la voyez toujours le sourire sur les lèvres, cependant, elle se dépense, elle se consume, elle souffre, comment expliquer cela? UBI AMATUR, dit St-Augustin, NON LABORATUR. Quand on aime il n'y a pas de sacrifices. AUT SI LABORATUR LABOR AMATUR, ou s'il y a sacrifice, on aime le sacrifice même.—La religieuse est consacrée à Dieu et elle aime Dieu en lui-même et dans ses membres, surtout dans les mem-

Suite à la page 7

## PRESIDENT



*L'honorable Ernest Lapointe a été élu président de la Société de la Ligue des Nations du Canada.*

## M. J.-E. PICOT A ETE ELU PRESIDENT

*Le prochain congrès pédagogique du comté de Gloucester sera tenu à Caraquet.*

Au cours du congrès pédagogique du comté de Gloucester, tenu à Bathurst récemment, M. J.-E. Picot de Bathurst, instituteur bien connu à Edmundston où il a enseigné autrefois, a été élu prsidentt du prochain congrès qui aura lieu à Caraquet.

Les autres officiers élus furent M. Douglas-W. Downey vice-président et Mlle Josephine Landry de Pokemouche, secrétaire.

## FUNERAILLES A GRAND SAULT

*Mme Frederick Fournier décédée le 2 novembre à l'âge de 73 ans et 6 mois.*

Samedi dernier le 4 novembre, avaient lieu à 9h 30 du matin, dans l'église de St-Léonard, les funérailles de Mme Frederick Fournier, décédée le 2 novembre à St-Léonard après une longue maladie. La défunte était âgée de 73 ans et 6 mois.

Le service funèbre fut chanté par l'abbé Martin. Les porteurs étaient MM. Alderic Lapointe, Camille Nadeau, Patrick-R. Cyr, Mac-T. Violette et Nazaire Deveau. L'église était remplie de parents et d'amis.

Parmi ceux qui conduisaient le deuil l'on remarquait: Mme Félix Dubé, et Mme Jos Ruest soeurs de la défunte et toutes deux de Siegas; Mmè Robert Lynch, Mme L.M. Guimond et Mme John B. Cyr toutes de St-Quentin et filles de la défunte; M. Edmond Deveau de St-Léonard fils de la défunte: Edna, Dora Alexandrina et Jeannette et Velma de St-Léonard; Yvonne, Eva et Rose Arsenault ainsi que Catherine Lynch de St-Quentin; Emile, Alfreda Alphonsine, Diogène, Yvonne et Gertrude Cyr également de St-Quentin; Anita, Albertine et Edgar Levesque de Siegas; Antoinette Michaud de North Bay, Ont., Irène et Mina Deveau de Millinocket, Me; M. et Mme Edmond-J. Cyr, M. et Mme Fred-J. Cyr de Atholville; M. et Mme Felix J. Cyr, M-me Patrick Bourgoin, Mme John R. Cyr, Mme Willie Corbin et Mme Jos Martin.

Nos sympathies à la famille en deuil.

## UN CURIEUX ACCIDENT D'AUTOMOBILE

*M. Mack Ouellette de Van Buren échappe à la mort comme par miracle, un soir de la semaine dernière.*

Un jeune fermier de Van Buren, M. Mack Ouellette l'a échappé belle mercredi soir de la semaine dernière, lorsqu'une automobile qu'il conduisait tomba en bas d'un remblai de plus de cinuante pieds en profondeur, et roula dans un ruisseau.

M. Ouellette retournait chez lui tard dans la soirée et faisait un peu de vitesse. Lorsqu'il arriva à une certaine courbe aigüe de la route, un agent de circulation lui fit signe d'aller moins vite. Le jeune Ouellette appliqua les freins immédiatement mais l'auto au lieu d'arrêter alla tout droit avec les resultats que l'on sait.

M. Ouellette se tira de sa fâcheuse position en sortant par l'une des fenêtres du véhicule et dût patauger pendant quelque temps dans deux ou trois pieds d'eau avant de pouvoir gagner la rive. Il en fut quitte pour de légères égratignures à la tête.

## 9 MARIAGES EN 3 JOURS

*Ces mariages eurent lieu la semaine dernière dans l'église St-Bruno de Van Buren, Me.*

La semaine dernière, neuf mariages ont été célébrés en trois jours dans l'église St-Bruno de Van Buren, Me. Ils se répartissent comme suit:

Mardi, mariages de Mlle Marie-Sophie Thibodeau fille de M. et Mme Remi Thibodeau, à M. Léon Jacques fils de M. et Mme Fred Jacques; de Mlle Leda Gorneau fillé de M. et Mme Joseph Gorneau, à M. Laurent-P. Ouellette fils de M. et Mme Edmond Ouellette; de Mlle Cécile Lajoie fille de M. et Mme William Lajoie, à M. Noel Ouellette fils de M. et Mme Pierre Ouellette.

Jeudi, mariages de Mlle Mattie Fournier fille de M. et Mme Florent Fournier, à M. George Soucy fils de M. et Mme Théodule Soucy; et triple mariage de Mlle Yvonne Chamberland à M. Laurent Morin fils de M. et Mme Joseph Morin, Mlle Thérèse Roy fille de M. et Mme Pierre Roy à M. Alcide Chamberland fils de M. et Mme Joseph Chamberland, Mlle Dorilla Roy fille de M. et Mme Pierre Roy à M. Laurent Gagnon fils de M. et Mme Michel Gagnon.

Vendredi, mariage de Mlle Isabelle Boudreau fille de M. et Mme Valérie Boudreau, à M. Léo Roy fils de M. et Mme Denis Roy; Mlle Irène Duplessis fille de M. et Mme Benjamin Duplessis à M. Albert St-Pierre fils de M. et Mme Lévite St-Pierre.

## OUVERTURE DE LA COUR DU COMTE

*Sous la présidence du juge Hayward —Deux causes criminelles au dossier — Le juge parle de nos étudiants à l'Ecole d'Agriculture et aussi fait allusion à l'incendie de l'Université St-Joseph.*

LE PETIT JURY

Deux causes criminelles en appel ont été entendues en cour du comté qui s'est ouverte à Edmundston mercredi dernier sous la présidence du juge M.L. Hayward. Dans la première cause, celle de Marie Pelletier et Amélia Pelletier accusées d'avoir changé des lignes de démarcation faites par un arpenteur, les accusées ont été trouvées non coupables. La deuxième cause, celle de Maxime Albert de St-Hilaire accusé d'avoir enfreint les règlements de douane, a été entendue mais le jury n'a pas fait connaitre sa décision.

Le grand jury était composé des suivants: MM. Archie Soucy, président, John H. Long, Alphonse Michaud, Thaddée Couturier, J.B. Laplante, Edmond Boulay, Joseph-S. Parent et Cyril Albert.

Dans son adresse au jury le juge Hayward dit que le comté de Madawaska devrait s'énorguellir du fait que le nombre des étudiants de ce comté à l'école d'Agriculture provinciale dépassait le nombre des étudiants des autres comtés. Il fit également allusion à l'incendie de l'Université St-Joseph, qui, dans le passé, a rendu dit-il, de si grands bienfaits à la population française de la province. Le juge Hayward souhaita que cette université fut reconstruite bientôt.

Dans la cause des Pelletier, le petit jury se composait de MM. Alex Michaud, George Michaud, F.T. La joie, W.I. Albert, Alfred Simard, Denis Plourde, Arthur Levesque, Denis Bourgoin, Fred M. Cyr, George M. Fournier, Alphonse Beaulieu et Joseph Bélanger.

## DECES D'UNE NONAGENAIRE

*Mme Richard Graham née Ada DeWolfe est anciennement institutrice à Grand-Sault.*

FUNERAILLES A BROOKLYN N.Y.

Mme Richard Graham née Ada DeWolfe et anciennement institutrice à Grand Sault est décédée à Montréal le 7 novembre à l'âge de 82 ans.

Elle laisse pour la pleurer un fils John Graham de Montréal et deux filles Florence également de Montréal et Mme H. Steele de Sullivan, Ind., E.-U.

La dépouille mortelle fut transportée à Brooklyn, N.-Y. où les funérailles ont lieu aujourd'hui.

AU SENAT

## LE DOCTEUR A.-M. SORMANY D'EDMUNDSTON REMPLACERAIT FEU LE SENATEUR POIRIER

IL REÇOIT L'APPUI DE SES CONFRERES

La nomination du docteur A.-M. Sormany d'Edmundston, à la Chambre Haute, en remplacement de feu le sénateur Poirier, rencontrerait l'approbation générale des citoyens de la province du Nouveau-Brunswick et plus particulièrement celle de tous les Acadiens.

Depuis plusieurs années, le docteur A.-M. Sormany est président général de la Société de l'Assomption qui groupe tous les Acadiens de la province. Ceux qui l'ont vu à l'oeuvre savent qu'il se dévoue pour la cause de ses compatriotes en plus d'être l'âme dirigeante de tous les mouvements sociaux de quelqu'importance dans la province.

Acadien de naissance, catholique et patriote convaincu, il est tout désigné pour remplacer cet autre grand patriote qui vient de mourir.

Les autorités fédérales ne doivent pas oublier que la partie nord-ouest de la province n'a pas de représentant au sénat.

Le docteur Sormany reçoit l'appui de ses confrères. A la dernière réunion de l'association médico-chirurgicale des comtés de Témiscouata et Madawaska, en octobre dernier, les membres de cette association ont donné leur plus fort appui à la mise en nomination, comme sénateur, à leur confrère le docteur Sormany.

Ils espèrent que les autorités fédérales se rendront au désir exprimé par les médecins des deux comtés. Copie de leur motion fut transmise aux autorités gouvernementales.

—(Communiqué).

## LE CONGRES PEDAGOGIQUE REMPORTE UN GRAND SUCCES

Séances intéressantes marquées par la présentation de travaux instructifs sur l'éducation. — Le professeur Amédée Blanchard élu président du prochain congrès. — Autres officiers.

IMPORTANTES RESOLUTIONS

Le congrès pédagogique du comté de Madawaska, qui s'était ouvert ici jeudi dernier au matin, s'est clôturé vendredi après-midi après avoir été suivie par au-delà d'une centaine de délégués venus des différents points du comté. Ce congrès tenu sous la présidence de l'inspecteur des écoles, M. Edouard DeGrâce de Campbellton, N.B., a été à la fois intéressant et instructif et a ouvert, nous n'en doutons pas, bien des horizons nouveaux aux instituteurs et institutrices présents.

Les officiers élus pour s'occuper du congrès qui aura lieu l'an prochain furent les suivants: M. Amédée Blanchard, président; M. Pius Powers vice-président; M. Abel Cyr, secrétaire-trésorier et Mlles Edna Nadeau et Blanche Cyr, conseillères.

Une résolution importante qui fut adoptée au cours du congrès et que nous tenons à souligner, est celle-ci: que la loi des écoles soit tamendée afin de fixer un salaire minimum pour les instituteurs.

Nous donnons ci-dessous, un bref compte-rendu des quatre dernières séances, la première séance ayant paru dans notre numéro de jeudi dernier.

DEUXIEME SEANCE JEUDI APRES-MIDI

La Révérende Soeur Catherine, une des religieuses des Petites Soeurs de la Sagesse, d'Edmundston, montre aux instituteurs comment il faut enseigner à lire aux élèves du Grade I. C'est une leçon des plus pratiques, et, de l'avis de tous, elle ne pouvait être mieux donnée.

L'élève doit d'abord distinguer les sons composés de lettres afin d'en former des mots; ensuite il devra trouver les pensées dans les mots.

L'étude au moyen d'images est excellente, car elle attire l'attention de l'enfant et fournit à l'instituteur un moyen facile d'exprimer ses idées d'une manière claire. C'est en même temps un véritable jeu d'esprit pour l'élève, qui, tout en étant amusé par l'image qui frappe son imagination, apprend les mots qui désignent les objets contenus dans le tableau.

Le surintendent de l'éducation et plusieurs instituteurs exprimèrent leur admiration pour la méthode pratique qu'emploie cette dévouée religieuse.

Le deuxième travail présenté à cette séance, fut une conférence de M. A. Blanchard, assistant-principal d'Edmundston. Il traita de l'enseignement rationel.

La guerre a eu comme désastreuse conséquence de mettre en évolution continuelle le nombre de nos instituteurs, et a contribuer à faire d'eux des maitres incompétents. Le personnel enseignant était composé de jeunes sans expérience et il a fallu quelques années pour remédier à ce mal. Le maitre est trop souvent l'esclave du livre et de la routine et ne possède pas assez son sujet. Pourvu que l'élève sache sa leçon par coeur, on ne s'occupe pas de savoir s'il la comprend.

*Il fatu rationaliser l'enseignement*

Il faut donc rationaliser l'enseignement. Ce qui importe c'est de développer la raison qui est la faculté essentielle pour l'acquisition des vérités premières. C'est l'arme nécessaire à l'avenir de notre jeune génération. Les autres facultés doivent servir la première. Il faut étudier les forces intellectuelles de l'enfant et non pas chercher qui est le plus savant mais le mieux savant. Pour mettre en pratique cet enseignement rationel, faisons apprendre aux élèves français de la grammaire française d'abord comme il est logique d'enseigner aux élèves anglais la grammaire dans leur langue d'abord. Aucune étude ne cultive mieux le jugement que celle de la langue. L'étude doit servir de moyen et n'est pas un but, et, par conséquent, il faut communiquer aux enfants des idées dans une langue qu'ils comprennent puisque la langue est le seul moyen par lequel on transmet les idées. Ces principes sont d'importance primordiale et tout ce qui leur est aopposé n'est pas selon les règles de la logique. Formons l'intelligence de l'élève, afin qu'elle soit "une source à faire jailli, plutôt qu'un vase à remplir. C'est vers l'école qu'il faut tourner les yeux pour la formation solide de notre peunesse.

Répondant à l'appel de M. DeGrâce, le conférencier donna en anglais un résumé substantiel de son travail, et sût par là, démontrer sa force d'improvisation. Sa conférence fut un travail de maitre.

Après quelques remarques de plusieurs, l'assemblée s'ajourna.

mationDpt:pas

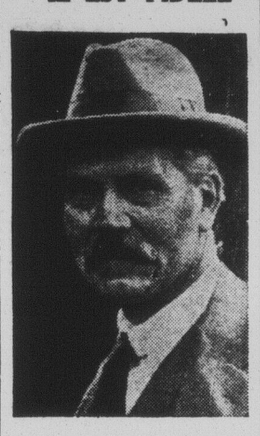
SEANCE PUBLIQUE, JEUDI SOIR A 8 HEURES

La fanfare de l'Ecole Publique d'Edmundston comprenant 35 membres et placée sous la direction du professeur Léo Poulin, ouvre l'assemblée par un concert fort goûté.

Le Dr Pio Laporte, président de la Commission Scolaire explique le but de l'Institut et exprime sa reconnaissance aux instituteurs et institutrices pour être venus en aussi grand nombre.

L'Education, nous dit-il, est un problème difficile dans notre province; nous sommes à un point, tournant et il faudra olen des modifications. Les écoles ne valent qu'en autant que le professeur fait quelque-

## IL EST FIDELE



*Le T.H. RAMSAY MacDONALD, premier ministre de la Grande Bretagne, a déclaré que son pays demeure fidèle à la Ligue des Nations et au plan de désarmement.*

## ON CROIT AVOIR TROUVE DE L'OR

PRES D'EDMUNDSTON

L'ex-échevin Geo.-I. Thériault d'Edmundston nous a raconté cette semaine que des gisements d'or ont été découverts tout près d'Edmundston, sur un terrain appartenant à M. Denis-E. Cyr et à M. Theriault lui-même.

Une compagnie de citoyens d'Edmundston est actuellement à s'organiser pour poursuivre les opérations. Déjà on a creusé un trou d'une vingtaine de pieds en profondeur et il semble que le précieux métal augmente avec la profondeur. Les experts, nous dit M. Theriault, prétendent que le minéral contient à la surface une valeur de $2.39 d'or par tonne. On espère que cette valeur augmentera davantage.

Le terrain sur lequel se trouve ce supposé trésor a été arpenté récemment. Les promoteurs sont MM. Geo.-I. Thériault, Edmond D'Amours, Cyrice Peletier et Adélard Boucher.

## ILS EVITENT UN SERIEUX ACCIDENT

*MM. Willie Desjardins et Arnold Muckler de Grand-Sault prenaient passage dans un camion qui se heurta contre un poteau et fut beaucoup endommagé.*

MM. Willie Desjardins et Arnold Muckler de Grand Sault ont été victimes la semaine dernière d'un accident qui faillit avoir des conséquences fâcheuses lorsqu'un camion dans lequel ils prenaient passage glissa sur le chemin près de la gare du C.P.R. et alla se heurter contre un poteau de téléphone. M. Desjardins, au moment de l'accident sauta de l'auto assez vite pour éviter d'être blessé, mais son compagnon M. Muckler ne fut pas aussi chanceux et s'infligea de sérieuses coupures aux mains. La partie supérieure de l'auto fut complètement enlevée par le choc.

## UN DECES A DRUMMOND

*M. Joseph Casista âgé de 52 ans et père de six enfants — Funérailles à Drummond.*

Est décédé à Drummond, récemment, Joseph Cassista âgé de 52 ans.

Il laisse pour le pleurer en outre de son épouse, quatre filles Phoebé de St-Jacques, Hilda, Cécile et Emelda et deux fils Eddy et Treffié; deux frères dont Pierre de Grand Sault et l'autre des Etats-Unis et une soeur également domiciliée aux Etats-Unis.

Les funérailles eurent lieu dans l'église St-Michel de Drummond au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Jimmy Michaud, Clovis Bernier, Freddy Ouellette et Isidore Castonguay. M. Francis Michaud portait la croix.

Nos sympathies à la famille en deuil.

*CONGRES A ST-THOMAS DE KENT*

St-Thomas de Kent, N.B. — Le deuxième congrès annuel des succursales de Kent et Westmorland de l'Association des Pêcheurs-Unis des Provinces Maritimes a été tenu ici mardi le 7 novembre sous la présidence de M. Arcade Cormier. L'on a discuté surtout la question de la pêche illégale. Le prochain congrès aura lieu à Petit-Cap.

## Petites Nouvelles D'un Peu Partout

*UNE ENCYCLIQUE*

Cité du Vatican — On annonce que le Pape Pie XI a l'intention de publier une Encyclique dans laquelle il se plaindra du fait que les Associations catholiques romaines sont gravement menacées par suite du désir fasciste allemand d'assurer la suprématie du protestantisme.

*CANDIDAT LIBERAL ELU DANS WOLFE*

Garthby, Que — Thomas Lapointe libéral a été lu à la Législature provinciale lundi, dans le comté de Wolfe, Québec. Il a défait Arthur B. Skinner, candidat conservateur. Cette élection partielle avait été nécessitée par la retraite du Dr J.P.C. Lemieux. La majorité de M. Lapointe est de 627.

*A WASHINGTON*

Washington — On a déclaré, hier soir, à la Maison Blanche, que l'administration fédérale américaine étudie actuellement la question d'enlever 2,500,000 noms de la liste des personnes qui reçoivent des secours.

On dit que plus de cinq millions et demi de personnes reçoivent actuellement des secours directs. De ce nombre 2500000 personnes reçoivent des secours en retour de travaux exécutés par les administrations d'Etat et de cités.

*ANCIEN PROFESSEUR DE L'UNIVERSITE ST-JOSEPH*

Est décédé à New-York le 28 octobre, le Rév. P. Boylan, C.S.C., à l'âge de 68 ans.

Il enseigna pendant plusieurs années à l'Université St-Joseph de St-Joseph.

Depuis environ 18 ans le R.P. Boylan demeurait à l'Oratoire St-Joseph de Montréal.

*AUGMENTATION DE SALAIRES*

Dalhousie, N.B., 9 — L'international Paper Company a officiellement annoncé samedi dernier une augmentation de six pour cent des salaires de ses employés. Elle les avait déjà augmentés de 11 pour cent l'été dernier. Aux Etats-Unis, les succursales de cette société augmentèrent les salaires de 12 pour cent récemment.

*BILLET DE LOTERIE DE $70.000 CONFISQUE*

Le juge Maurice Tétreau a condamné, ce matin, l'heureux gagnant d'un billet de loterie de $70.000, Julius Ambrose, de Montréal, à $20 d'amende et aux frais et à voir son $70.000 confisqué à l'avantage de la dénonciatrice Mlle Hannafield.

*LE "DEVOIR" AUX FETES DE GASPE*

En réponse à de très nombreuses demandes au sujet des fêtes de Gaspé, le Service des Voyages du "Devoir" est heureux d'annoncer que depuis longtemps déjà il étudie un projet de voyage à l'occasion de la célébration du 4ème Centenaire de la Découverte du Canada. Les dates manquaient. La semaine du 19 août 1934 ayant été officiellement choisie, ainsi qu'on l'a pu lire dans le "Devoir" grand nombre possible l'assistance à ce pèlerinage historique.

*PRESIDENT DE LA SOCIETE L'ASSOMPTION*

A une récente assemblée de la succursale Louis Hébert de la Société l'Assomption, à Québec, M. Narcisse Savoie, secrétaire du Ministère d'Agriculture, a été choisi président de la succursale. Nos félicitations.

## VOL D'AUTO EN NOTRE VILLE

DANS QUEBEC

Un coupe Chevrolet, modèle 1933, propriété du Dr Fortunat Collin, médecin vétérinaire de cette ville, a été volée en face de son bureau jeudi soir dernier.

Les constables de la gendarmerie royale ont été mis au courant du larcin immédiatement et jusqu'à ce jour l'auto n'a pas encore été retrouvée.

On rapportte que l'auto a été vue vue à Ste-Rose du Dégelé où celui qui la conduisait acheta de la gazoline.

Malheureusement pour le Dr Collin, il y avait dans son auto une valise à main contenant des instruments chirurgicaux et des remèdes de toutes sortes. On est porté à croire que ces articles auront été jetés en chemin.

## M. A. ALBERT TRANSPORTE A L'HOPITAL

*Au cours d'un accident, une auto a blessé M. Arthur Albert de St-Hilaire et tué son cheval.*

Nous apprenons que M. Arthur d'un accident lundi dernier. Pen-Albert de St-Hilaire a été victime dant qu'il retournait à St-Hilaire après être venu à Edmundston par affaires, une automobile accrocha sa voiture et tua son cheval. M. Albert fut blessé et transporté à l'hôpital. Il nous a été impossible d'obtenir de plus amples renseignements sur l'accident.

chose. C'est lui qui fait l'école.

M. l'avocat Pius Mich. Ai, C.R., pro-maire, souhaite la bienvenue aux membres de l'institut.

Le professeur D.B. Bishop, principal de l'Ecole Publique d'Edmundston fait successivement l'éloge du Su-

(Suite à la page 7)

## LE COIN DE LA JEUNESSE

*GRANDE ASSEMBLEE DES JEUNES GENS*

L'on nous prie d'annoncer qu'une grande assemblée de tous les jeunes gens de la paroisse aura lieu mercredi prochain le 22 novembre à 8 heures, dans la nouvelle salle de l'A.C.J.C., située dans l'immeuble de M. Olivier Guerrette, voisin de l'Hôtel Ringuette rue St François. Des questions très importantes pour les jeunes seront discutées.

Cette décision a été prise hier soir à l'issue d'une réunion des comités déjà formés dans le nouveau local acéjiste, réunion à laquelle tous les officiers étaient présents.

L'assemblée de mercredi prochain sous la présidence de M. Benoit Fournier et la vice-présidence de M. Henri Lemieux, deux jeunes organisateurs sportifs, sera spécialement une assemblée de réorganisation et d'inscription d'anciens et de nouveaux membres, auxquels on remettra leur carte d'identification.

Elle marquera ici en même temps le commencement de l'année Acéjiste 1933-34. On y discutera le choix du jour auquel auront lieu les assemblées régulières de chaque mois, et le montant que les membres devront verser en cotisations au cours de l'année. On fixera aussi la date à laquelle aura lieu une cérémonie solennelle d'Initiation.

NOUVEAUX PROJETS

Plusieurs projets, nous informe-t-on, seront soumis au Cercle, en vue de ses activités au cours de l'année qui va commencer, et on y verra avec gratitude toute suggestion de la part des membres, ayant pour objet le progrès et l'avancement de l'A.C.J.C. à Edmundston.

LE LIEU DE REUNION

Le Conseil s'est estimé fortuné de pouvoir se procurer un local aussi confortable et à des conditions aussi avantageuses, et il en remercie M. Olivier Guerrette.

Donc, à tous les jeunes gens d'Edmundston: n'oublions pas la date et l'endroit — Edifice Guerrette, rue St François, mercredi soir prochain!

Le Secrétaire Corr.

*CHEZ LES ECLAIREURS*

Tout marche à merveille chez nos Eclaireurs depuis quelque temps. La hutte est devenue un lieu de réunions intéressantes et les chefs sont contents du travail que font leurs jeunes élèves.

Nous sommes heureux de compter parmi nous quelques assistants nouveaux qui veulent faire leur part dans l'oeuvre commencée. En effet, Thomas Turgeon fut nommé assistant-chef de troupe et Camille Laboissonnière et Wilbrod Côté assistants-maitres Louvetiers. Ce sont là les nominations officielles du Bureau de la Fédération à Montréal, sur recommandation du chef de la Troupe Evangeline d'Edmundston.

Un jeu de *Ping-Pong* est maintenant installé dans la salle et c'est l'intention de former une ligue entre les chefs et les Eclaireurs.

M. Jarret est toujours à son poste tous les samedi soirs pour enseigner à nos jeunes la élégraphie. Il est même étonnant de voir comme quelques éclaireurs prennent facilement les petits messages qu'il leur envoie. Quelques uns promettent d'être de véritables experts dans le métier.

Lors de l'investiture les aspirants suivants ont été reçus éclaireurs:

Guy Mercier, James Crooks, Wilfred Chiasson, Charles Eugène Litalien, Rodney Dooley, Paul Bourgoin.

Les Eclaireurs suivants ont passé avec succès leurs examens de deuxième classe:

Pierre St-Onge, Jean Marie Pelletier, Reno Albert, Adelard Charrette, René Simard, Pierre Damours, Rino Fournier.

La meute des Louveteaux est maintenant affiliée à la Fédération.

Notre petit rapport de chaque semaine permettra aux parents de suivre de près les progrès de leurs enfants dans l'oeuvre du Scoutisme.

G.A. COEUR.

## CE SOUPER A ETE UN BEAU SUCCES

*Présence du maire et des échevins de la ville — Les Eclaireurs remercient ceux qui les ont si bien encouragés.*

Le souper aux fèves donné hier soir à la Hutte des Eclaireurs au profit de l'oeuvre du scoutisme a remporté un succès éclatant. A partir de 5 heures jusqu'à 7 heures dans la soirée la salle tait comble. Le maire et des échevins et plusieurs autres personnes en vue de la ville étaient présents.

Le comité protecteur des Eclaireurs et des Louveteaux remercient bien sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès du souper spécialement les personnes qui ont donné des provisions de nourriture et aussi les demoiselles qui ont servi le souper et se sont occupées de la cuisine.

## UNE CAMPAGNE DE L'ASSOMPTION DANS LE MAINE

*Les organisateurs de la société reviennent après de grands succès à Dalhousie.*

MM. Alphonse Chiasson et Ronald Charest, organisateurs de la Société L'Assomption, sont actuellement dans notre région pour préparer la campagne de recrûtement qui doit bientôt commencer dans le Maine.

Les succès que la Société L'Assomption a remportés à Dalhousie sont grands. Cette ville compte l'une des plus grandes succursales de la société après quelques mois d'existence seulement. Dimanche dernier, dans une grande assemblée, 69 nouveaux membres ont été initiés. Plusieurs orateurs ont adressé la parole.

"L'Histoire du Madawaska"

En vente pour $1.00 (par malle) $1.25; Edition de luxe $1.50. S'adresser à L. LEBEL, casier postal 181 Edmundston, N.B.

REMERCIEMENTS

Mme Lénard Cyr, M. Marcel Lejeune et sa soeur remercient bien cordialement tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur frère Xavier Lejeune.